

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 108 / Décembre 2020

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, Twitter
et Instagram



« Le placement
peut être
une chance »

P. 3

Une architecture
adaptée à notre Projet P. 4

sommaire

03 —

C'est mon histoire

« Le placement peut être une chance »

04 —

Dossier

Une architecture adaptée à notre Projet

08 —

La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —

Au cœur des territoires

Zoom sur le Foyer du Phare

12 —

Situation éducative

Des films pour s'évader

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

Visite d'une maison de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons

édito



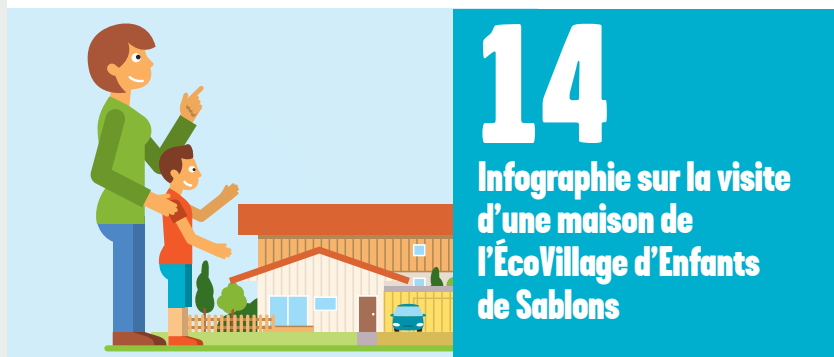
PIERRE LECOMTE,
PRÉSIDENT
DE LA FONDATION
ACTION ENFANCE

Une année singulière

La période que nous traversons est singulière mais révélatrice de talents, de courage et d'implication. En dépit des deux phases de confinement, notre activité et nos projets suivent leur cours avec un engagement remarquable de la part des équipes de la Fondation. Au début de la crise sanitaire, nous avons procédé à de nombreux recrutements temporaires destinés à venir en renfort de nos équipes au sein desquelles nous appréhendions un risque d'absences élevé. Il n'en fut rien. L'absentéisme, modéré, a chuté de moitié entre le début et la fin du premier confinement. Car les éducateurs familiaux se sont mobilisés et se sont organisés personnellement pour poursuivre leur activité dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents. Nous comptons sur eux comme ils pouvaient compter sur nous. La Fondation a agi pour offrir le meilleur accompagnement possible concourant au bien-être de chacun. Lors du premier confinement, des gîtes furent loués à proximité des établissements pour permettre aux éducateurs familiaux de se reposer et le surnombre d'éducateurs auprès des enfants se révéla bien utile pour assurer la continuité scolaire. Nous continuerons à soutenir le travail et les efforts de tous.

Cette pandémie nous conduit également à inventer de nouvelles manières de communiquer avec ceux qui nous sont chers. La soirée d'ACTION ENFANCE fait son cinéma, initialement prévue en juin, s'est transformée en une remise des prix en ligne en septembre dernier qui a permis d'associer un plus grand nombre d'entre vous. Les chantiers en cours progressent comme prévu – les travaux du futur ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, près de Libourne, commencent au début de ce mois de décembre – malgré des approvisionnements parfois erratiques. Car, comme le rappelle le dossier de ce magazine, la maison et son architecture pensées pour optimiser la qualité de vie des frères et sœurs qui y grandissent ensemble, ainsi que le cadre de travail des éducateurs familiaux qui les accompagnent jour après jour, sont à la base du Projet de la Fondation.

Tout au long de cette année particulière, vous êtes restés présents à nos côtés par vos mots de soutien, par vos actions solidaires, par vos dons. Je vous en remercie chaleureusement et vous souhaite, quoi qu'il advienne, une bonne fin d'année. ✕



14
Infographie sur la visite d'une maison de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons

Grandir ensemble — 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34 / Fax : 01 53 89 12 35 / CCP 17115-61 Y Paris.

Directeur de la publication : Pierre Lecomte. **Responsable éditoriale :** Isabelle Guénot.

Rédaction : Julie Basset, Sophie Costes, Isabelle Guénot, Véronique Imbault, Aurélie Jorgowski-Biard, Dominique Ortin-Meaux.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, Luc Detours - luzylux.com, Freepik, IStock, Portrait 2.0, X. Renaud, CAREIT Promotion, TLR Architecture, Sébastien Regall.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation :** Lonsdale-Unédite.

Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2020. **ISSN :** 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, nous avons modifié les photos et les prénoms des enfants de nos articles.

 **PEFC** 10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Pierre Lecomte

Vice-présidente : Béatrice Kressmann

Trésorier : Alain David

Secrétaire : Bruno Giraud

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Aude Guillemain,
Christel Hennion, Marie-Emmanuelle Hochereau,
Jean-Xavier Lalo, Bernard Pottier, Bruno Rime

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE

Fondation Mouvement

pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps : *cofondateur*

28, rue de Lisbonne

75008 Paris

Tél. : 01 53 89 12 34

Fax : 01 53 89 12 35

CCP 17115-61 Y Paris

www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance qui lui a renouvelé son agrément en date du 2 juin 2020 : www.donenconfiance.org



« J'avais 8 ans et demi quand je suis arrivée au Village d'Enfants de Cesson. Cela a changé ma vie ! » —

« Le placement peut être une chance »

Marie a tissé des liens indéfectibles avec les sept frères et sœurs qui ont grandi avec elle au Village d'Enfants de Cesson. À 33 ans, cette mère de famille comblée travaille aujourd'hui dans les transports parisiens.

Marie en 3 dates

- **Août 1994**
— Date de son placement en institution. Elle a alors près de 7 ans.
- **Août 1996**
— Arrivée au Village d'Enfants de Cesson où Marie passe « les meilleures années de sa jeunesse ».
- **Septembre 2003**
— Elle quitte le Village d'Enfants de Cesson. À 16 ans, une nouvelle vie commence à Paris.

Issue d'une famille modeste, Marie a près de sept ans quand elle est placée en foyer d'urgence à Meaux. Elle y restera quelques mois. Avec quatre de ses frères et sœurs, elle est ensuite accueillie pendant un an au Foyer d'accueil et d'observation de Clairefontaine avant d'arriver au Village d'Enfants de Cesson. « Le Village faisait tout pour que nous soyons bien. On habitait tous dans la même maison, on partait en vacances... Nous avons eu une enfance heureuse ! », se souvient Marie. Quelques années plus tard, ses trois jeunes sœurs rejoignent également la fratrie. « Quand nos trois petites sœurs sont arrivées, nous avons changé de maison pour être tous les huit ensemble. Nous avons eu la chance d'entrer dans un Village d'Enfants, c'est une belle structure. Elle nous a permis de resserrer les liens fraternels, de rester unis. Je souhaite conserver ces liens toute ma vie ! »

Marie quitte le Village d'Enfants de Cesson à 16 ans pour vivre dans un foyer Clair Matin à Paris. Elle se prépare à passer un BEP comptabilité. « Au Village, nous étions très protégés, encadrés, tout était facile. À Paris, j'étais un peu perdue au début. » Elle décroche ensuite un bac spécialisé en commerce puis suit des études de BTS en négociation et relation client, en alternance. À 20 ans, elle rencontre l'homme qui deviendra son conjoint. Elle commence à travailler en intérim et obtient finalement un CDI qu'elle gardera près de 10 ans. Désireuse de changer de métier, elle saute le pas à l'automne 2018 en passant différents tests pour entrer à la régie autonome des transports parisiens (RATP). Admise dans le centre de formation, elle franchit toutes les étapes et intègre la régie fin 2019. « Je suis ravie, c'est une entreprise dans laquelle je vais pouvoir évoluer ».

GARDER UN LIEN AVEC LA FONDATION

Côté vie privée, les indicateurs sont également au vert. Marie a acheté il y a quelques années avec son conjoint un appartement en région parisienne. Ils vivent ensemble depuis 13 ans, ont deux enfants, Alix, 10 ans, et Matthia, 5 ans. « Je veux leur donner tout ce que je n'ai pas eu lorsque j'étais petite. J'essaie de leur transmettre la tolérance, la valeur du travail, de l'argent. » Marie parle facilement de son placement. « C'est important de dédramatiser, de montrer que le placement peut être une chance et de donner la preuve que l'on peut y arriver. » Après toutes ces années, elle est toujours en contact avec une éducatrice et un éducateur du Village d'Enfants de Cesson. « Ils nous ont élevés, je les considère comme mes parents. Ce sont des gens qui s'investissent à fond dans leur mission. » Elle assiste également aux réunions d'anciens qui se déroulent au siège de la Fondation. « Ces rencontres permettent de garder un lien avec les Villages, de donner notre avis. ACTION ENFANCE nous a beaucoup donné, à nous de rendre la pareille. » ☺

LE CONTEXTE

► Pour ACTION ENFANCE, l'espace autour de l'enfant se conçoit en trois dimensions : la maison, le Village d'Enfants, la commune et son environnement. C'est cette vision d'ensemble et l'accueil de type familial proposé par la Fondation qui permettent aux frères et sœurs de se reconstruire et de préparer l'avenir. Entre 2021 et 2023, la Fondation réceptionnera deux nouveaux ÉcoVillages d'Enfants à Sablons en Gironde et à Chinon en Indre-et-Loire. D'autres Départements manifestent leur intérêt pour ces dispositifs de placement bien spécifiques. L'occasion de redéfinir les fondamentaux architecturaux d'un accueil dédié au bien-être de l'enfant.



UNE ARCHITECTURE adaptée à notre Projet

Évoquer l'architecture des Villages d'Enfants, c'est revenir aux origines, à l'intuition de Suzanne Masson. Si l'art de construire a évolué vers un urbanisme qui prend en compte les réalités du placement d'aujourd'hui, les piliers restent intacts. Comme en témoignent les chantiers que la Fondation mène à Sablons et Chinon.

COMPRENDRE.

La maison a toujours été au cœur du Projet de la Fondation. Dès l'origine, l'idée de protéger l'enfant en lui offrant la possibilité de vivre une vie ordinaire s'incarne dans une maison où il bénéficie de la bienveillance des adultes. « Produire de l'ordinaire pour ces enfants qui ont souvent

vécu l'extraordinaire se traduit par le cadre de vie, qui doit ressembler, dans toute la mesure du possible, au quotidien d'une famille », relève Marc Chabant, directeur du Développement. Un toit, un adulte bienveillant, des frères et sœurs ensemble, c'est le triptyque de l'accueil de type familial d'ACTION ENFANCE.

UNE MAISON, UN VILLAGE, UN ENVIRONNEMENT

— L'architecture reflète le processus d'accueil des enfants, depuis la chambre jusqu'à l'enceinte du Village, avec des paliers de sécurisation progressifs pour accompagner la construction de l'identité. Lorsqu'il arrive, l'enfant est accueilli dans sa chambre qui doit être intime et sécurisante. « La façon dont le nouveau venu investit cet espace, dont il installe ou pas ses affaires – parfois les effets personnels restent dans la valise pendant des semaines – éclaire sur la manière dont il vit son placement », poursuit Marc Chabant.

Il découvre ensuite les espaces communs de la maison, où il va grandir avec ses frères et sœurs et, souvent, une autre fratrie. Puis il sort dans le Village et se familiarise avec les aires de jeux et le jardin, partagés avec les autres petits résidents du Village. Indissociable de

ACTION ENFANCE, C'EST :

893
enfants
et adolescents
accueillis 24 h/24,
365 j/365

542
éducateurs/teurs
familiaux
vivant toute l'année
avec les jeunes

122 maisons
réparties dans **13 Villages** d'Enfants et d'Adolescents,
1 Foyer d'accueil et d'observation des fratries
et **1 Foyer d'Adolescents**

Chiffres au 30/09/2020.

l'accueil de type familial, la maison renvoie à l'image du foyer familial. Ici, ni dortoir ni réfectoire, mais une cuisine dans laquelle l'éducateur/teur familial prépare les repas, où s'échangent les confidences pendant que l'on écosse les petits pois. Une salle à manger où l'on fait ses devoirs en rentrant de l'école, un salon où l'on joue ensemble, où l'on discute. Des coins plus calmes, des chambres dans lesquelles chacun peut trouver refuge.

DE SUBTILS ÉQUILIBRES

— « Tout dans la conception d'une maison est question d'équilibres, relève Julie Basset, directrice adjointe au Développement. C'est une maison familiale, mais de grande taille, car elle doit héberger sept personnes, avec autant de chambres individuelles. C'est un endroit où cohabitent enfants et éducateurs familiaux, ces derniers y travaillant. Chacun doit bénéficier du meilleur cadre de vie et de travail. Il faut enfin penser très finement à l'équilibre qui consiste à assurer la sécurité des enfants sans leur donner le sentiment de vivre sous surveillance. »

Pour s'assurer de construire l'environnement le plus fidèle à son Projet, la Fondation a confié à un architecte urbaniste, Luc Vilan, le soin d'analyser l'architecture et l'urbanisme de trois Villages d'Enfants réalisés ces →

« Nous abordons un tournant en matière de conception de nos Villages d'Enfants. » —

FRANÇOIS VACHERAT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA FONDATION
ACTION ENFANCE



FRANÇOIS VACHERAT,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA FONDATION
ACTION ENFANCE

Sablons, premier ÉcoVillage de la Fondation —

Nous portons une double responsabilité de maître d'ouvrage et d'éducateurs, à la conscience écologique accrue. C'est pourquoi nous menons une réflexion sur la manière dont nous pouvons transformer progressivement la façon de construire, puis de travailler et d'habiter en ÉcoVillages d'Enfants et d'Adolescents.

Dès la phase de conception du futur ÉcoVillage de Sablons, nous avons décidé d'intégrer des objectifs environnementaux ambitieux. Les enfants grandissent dans des établissements où il est important de leur transmettre, chaque jour, dans les actes de la vie quotidienne, le respect de l'environnement dans lequel ils vivent. L'enjeu est de diminuer notre impact environnemental.

Ainsi, sur le modèle de notre futur établissement de Sablons en Gironde, nous allons développer, dans les années qui viennent, une nouvelle génération d'ÉcoVillages d'Enfants et d'Adolescents en poursuivant une quadruple ambition :

- **Utiliser** un pourcentage élevé de matériaux de construction biosourcés et diminuer l'impact environnemental de nos chantiers. Nos maisons seront à ossature bois et nous emploierons des isolants biosourcés.
- **Maintenir** dans nos maisons une température agréable en toutes saisons, sans apport d'énergie fossile. Nos maisons seront chauffées à l'aide de chaudières à granulés de bois. C'est une première étape car nous avons pour objectif, d'ici quelques années, d'être autonomes en énergie.
- **Réduire** l'impact environnemental de la vie quotidienne des Villages. En diminuant le volume de nos déchets, en étant plus vigilants dans nos déplacements à l'extérieur du Village d'Enfants et dans nos achats alimentaires (consommer des produits locaux, bio si possible), en limitant la consommation d'eau par la récupération des eaux de pluie...
- **Contribuer** à la biodiversité des territoires dans lesquels nos Villages sont implantés. Les haies de clôtures seront végétales et non plus minérales, comme dans les Villages de première génération.

C'est une évolution qui doit se faire dans un contexte économique contraint. Par exemple, les surcoûts liés à une meilleure isolation des maisons doivent être compensés, sur la durée d'amortissement de ces investissements, par une baisse des coûts d'exploitation du chauffage.

Mais construire, travailler et vivre dans un ÉcoVillage d'Enfants et d'Adolescents est un défi motivant et vertueux pour les équipes d'ACTION ENFANCE, pour les partenaires institutionnels et les donateurs qui nous accompagnent. Dès 2021, ce sera une réalité pour les 54 frères et sœurs accueillis en Gironde.



dernières années. Maisons de plain-pied ou à étages ? Chambres individuelles ou partagées ? Aménagement des chambres intégré ou personnalisable ? Possibilité aux voitures d'entrer dans le Village ou obligation de stationner à l'extérieur ? Implantation de la grande maison au centre du Village ou à l'entrée ? Éclairée par cette étude et les retours d'expérience des équipes éducatives, la Fondation a défini les règles qui s'appliqueront aux futures constructions. Désormais, une chambre individuelle est prévue pour chaque enfant, sachant que deux d'entre elles peuvent être communicantes si cette proximité est bénéfique pour les enfants. La cuisine est ouverte sur le séjour. Cohérente avec les nouveaux modes de vie, cette configuration permet à l'éducatrice/teur familial de garder une vue d'ensemble sur le séjour pendant la préparation des repas.

DES LIEUX AGRÉABLES POUR VIVRE ET TRAVAILLER

— Lieu de vie des enfants, la maison dans son environnement est aussi le lieu de travail — et de vie temporaire régulier — des trois ou quatre éducatrices/teurs familiaux qui se relaient à leurs côtés. Dans le souci de préserver leur sphère intime, les éducateurs

disposent d'une chambre communiquant avec une salle de bains et des sanitaires privatifs ainsi que d'un bureau séparé. « Nous voulons offrir un meilleur confort de vie aux éducatrices/teurs familiaux car nous sommes convaincus que bien vivre influe sur la qualité de leur travail auprès des enfants », énonce Bruno Giraud, architecte et membre du bureau de la Fondation. Construites pour durer plusieurs décennies, les maisons doivent également pouvoir évoluer à mesure que les enfants grandissent. Les pièces sont

conçues pour changer de destination. « Nous souhaitons que les possibilités d'aménagement restent ouvertes. Les enfants placés ont rarement la main sur les décisions qui les concernent. Dans leur chambre, il est important qu'il leur soit au moins permis de choisir l'emplacement de leur mobilier et d'agencer la pièce comme ils le désirent », ajoute Julie Basset.

À ces invariants qui constituent désormais le cahier des charges fonctionnel présenté par la Fondation lors des concours d'architectes, s'ajoute tout ce qui fait qu'aucun Village d'Enfants ne sera jamais identique à un autre : le territoire dans lequel il s'inscrit, l'harmonie visuelle avec le bâti existant dans la commune, la forme et la taille du terrain qui contraind le plan masse, etc. « Nous construisons nécessairement sur mesure et c'est pourquoi nous faisons toujours appel à un architecte », souligne Marc Chabant.

L'ENFANT AU CŒUR DE LA CONCEPTION

— En charge de la conception du Village d'Enfants de Sablons situé près de Libourne en Gironde, Vincent Visomblin, de l'agence TLR Architecture, a beaucoup appris lors de sa visite du Village d'Enfants de Cesson. « Nous avons pu nous immerger dans la complexité du projet et comprendre comment on vit et on travaille dans un tel établissement, note l'architecte. Nous avons pris conscience des enjeux de la "nidification" : offrir la possibilité à un enfant de s'approprier son lieu de vie, un espace dans lequel il peut trouver des repères pour se reconstruire. Et nous avons vu l'accompagnement formidable des éducateurs. » Il est alors apparu fondamental à l'équipe d'architectes de travailler le projet à diffé-



BRUNO GIRAUD,
ARCHITECTE, MEMBRE
DU BUREAU DE LA
FONDATION, MEMBRE DE
LA COMMISSION AUDIT ET
RISQUES ET DU COMITÉ
TECHNIQUE SÉNÉGAL



« La maison permet l'accueil de type familial, c'est un repère, la lumière y est toujours allumée » —

« La maison d'un Village d'Enfants, ce n'est pas que des murs et un toit. C'est bien plus, un lieu sécurisant dans lequel des frères et sœurs vont grandir ensemble. À sa création, la Fondation avait peu de moyens. À Cesson ou à

La Boissierelle, nous avons construit avec un minimum de coût et de matériaux. Mais les maisons ont tenu, elles ont assuré leur rôle. Elles ont permis à une multitude d'enfants de grandir. On ne construit plus en 2020 comme en 1960 : les normes de construction et les réglementations ont évolué, les enfants et les fratries que nous accueillons, comme les professionnels qui les accompagnent, ont également changé, à l'image de la société. Pourtant, à quelques aménagements près, l'esprit et l'idée forte de la maison ont pu être maintenus. De fait, la maison que construit ACTION ENFANCE aujourd'hui est toujours conçue comme un logis confortable et chaleureux qui offre aux enfants les meilleures conditions de leur reconstruction. Car l'essentiel est là : la maison est la coquille qui permet l'accueil de type familial, le premier pas... Elle est ce cocon protecteur qui, ajouté à d'autres, forme un Village, où tout le monde se connaît et peut s'entraider, qui préserve la socialisation des enfants. Et ce Village lui-même est tourné vers la commune à laquelle il se rattache pour s'y intégrer totalement, les enfants y vont à l'école ; ils pratiquent les activités culturelles et sportives proposées par les établissements environnants. »

rentes échelles : les liens entre le Village d'Enfants et la commune, l'organisation de la vie au sein du Village, la maison avec ses espaces communs où circulent six enfants et un ou deux adultes, jusqu'à l'échelle de la chambre, espace intime et privé de l'enfant. « *En osmose avec la vision éducative d'ACTION ENFANCE, nous avons disposé l'enfant au cœur de la conception* », résume Vincent Visomblin. Les espaces sont lumineux et chaleureux. Ils sont pensés pour offrir un véritable confort de vie aux enfants et pour faciliter le travail des éducatrices/teurs familiaux auprès d'eux (voir infographie p. 14-15).

UNE VISION ARCHITECTURALE GLOBALE

— La réflexion que la Fondation porte sur l'architecture de ses Villages d'Enfants passe nécessairement par les dimensions qui l'entourent : la région, la commune, le voisinage. Les liens sont essentiels pour permettre aux enfants de grandir et l'organisation du Village d'Enfants doit être pensée pour les accompagner dans la durée, en intégrant notamment un espace de rencontre parents-enfants et un appartement partagé dit « de semi-autonomie ». « *Une maison vit au rythme d'âges différents, rappelle Marc Chabant. À l'adolescence, l'accompagnement doit prendre une*

autre forme pour ne pas être trop pesant et pour aider les jeunes à préparer leur sortie. » Au final, avec ses maisons particulières, ses jardins, ses allées, sa place intérieure, le Village d'Enfants constitue un nouveau quartier de la commune et vit en harmonie avec elle. « *Quand on s'implante dans une région, même si ce n'est pas notre vocation première, nous participons également au développement local. L'exigence que nous mettons dans notre modèle éducatif doit transparaître dans l'urbanisme, l'architecture de nos établissements et dans leur intégration au territoire* », conclut François Vacherat. ✕



Construire très vite les places d'accueil dont les Départements ont besoin —

JULIE BASSET, DIRECTRICE ADJOINTE AU DÉVELOPPEMENT

« Depuis la réponse à un appel à projets jusqu'à l'ouverture effective, la construction d'un Village d'Enfants classique prend environ trois ans. L'urgence formulée par les Conseils départementaux a conduit ACTION ENFANCE à proposer des logements provisoires de qualité, permettant de mettre rapidement en place un accueil de fratries, de type familial.

En Indre-et-Loire, le Conseil départemental avait besoin de redistribuer ses places d'accueil sur son territoire. Nous avions l'opportunité de créer un Village d'Enfants à Chinon, mais nous avions aussi l'impératif d'assurer la continuité d'accueil des enfants et de préserver l'emploi des équipes après la fermeture du site du Relais Jeunes Touraine d'Amboise. Les maisons modulaires se sont vite imposées comme la solution d'accueil temporaire correspondant le mieux à la situation. Elles s'installent facilement – avec des raccordements de voirie légers – et peuvent être déplacées et donc réutilisées dans le cadre d'autres projets.

Les surfaces habitables sont comparables à celles des futures maisons et leur aménagement tout aussi confortable. Grâce à cette solution, le Village d'Enfants de Chinon a ouvert en décembre 2019 et celui de Sablons en août 2020. Les maisons modulaires étant installées au sud de la parcelle du Village en construction, les enfants n'auront pas à changer d'école ou d'activités lorsque les maisons définitives seront prêtes à les accueillir. »



**VINCENT
TAUPENOT,
DIRECTEUR
GÉNÉRAL
DÉLÉGUÉ
DE CAREIT
PROMOTION**

« Construire ensemble un ÉcoVillage d'Enfants »

► Comment un promoteur aborde-t-il un projet comme celui-ci ?

— Vincent Taupenot : Le groupe CAREIT est né du rapprochement entre acteurs de l'immobilier et opérateurs du soin et du médico-social. Notre vocation est de réaliser des espaces de vie, de soins et d'accueil qui sont aussi des lieux de travail, et pour cela, nous dialoguons en permanence avec nos maîtres d'ouvrage pour concevoir ensemble des projets sur mesure.

► Connaissez-vous les Villages d'Enfants avant de répondre à cet appel à projets ?

— V. T. : Cela a été une découverte pour nous tous, je dois le reconnaître. D'emblée, nous avons cherché à comprendre comment l'architecture pouvait contribuer au projet éducatif d'accueil et de protection des enfants. ACTION ENFANCE nous a transmis sa vision, nous avons visité des Villages d'Enfants pour bien appréhender le quotidien des éducateurs familiaux. Nous avons réfléchi ensemble à l'organisation générale du Village, à l'articulation des différentes fonctions par bâtiment. Nous avons porté l'idée d'un habitat agréable à vivre, qui donne envie de se projeter... Des chambres à l'étage, par exemple, cela fait très « maison ».

► Que vous a apporté ce travail avec la Fondation ?

— V. T. : Pour nos équipes, pourtant habituées à l'adversité qui frappe parfois les usagers de nos projets, découvrir la réalité du parcours de ces enfants et les difficultés multiples qu'engendrent les maltraitances dont ils ont été victimes a été dur à affronter. Cette prise de conscience nous a donné encore plus d'énergie pour réaliser cet ÉcoVillage. C'est enthousiasmant de voir un maître d'ouvrage porter jusqu'au bout ses ambitions environnementales au service de sa mission éducative. Nous sommes très heureux d'être associés à ACTION ENFANCE dans ce projet porteur de sens qui nous incite à aller chercher le meilleur en nous pour proposer un lieu d'accueil chaleureux et éco-responsable.

LE PHARE / MENNECY ÉVRY (91)

Séjour permaculture

➤ Durant les vacances de la Toussaint, du 26 au 28 octobre dernier, sept jeunes gens âgés de 13 à 20 ans, accompagnés de trois éducateurs, ont découvert le Morvan lors d'un séjour organisé sur le thème de la permaculture. Ils ont pu découvrir ce concept qui s'inspire de la nature et de son fonctionnement, en harmonie avec son rythme propre, pour créer des environnements et des lieux de vie respectueux de la biodiversité. ✘

Roseline Evanno, chef de service



CLAIREFONTAINE (77)

Animations Scouts

➤ Durant la dernière semaine de juillet, six Scouts et Guides de France ont installé leurs toiles de tente dans le parc du Foyer de Clairefontaine afin de proposer aux enfants des animations variées: activités artistiques (peinture et sculpture), atelier pâtisserie, grands jeux de plein air, jeux de société, veillée et, pour finir la semaine caniculaire en beauté, des olympiades sur le thème de l'eau autour de deux petites piscines disposées dans le parc. Les enfants ont grande-



ment apprécié ces animations divertissantes et la relation tissée avec les jeunes scouts énergiques. De même pour les éducateurs de Clairefontaine qui supervisaient les activités d'un œil responsable. Une expérience à renouveler. ✘

Valérie Poudret, chef de service

SOISSONS (02)



Trek dans les Pyrénées

— Cette année, les Kid'sAisne ont continué leurs entraînements et s'étaient fixé un nouveau défi : réaliser un trek au Maroc. Accompagnés régulièrement depuis janvier par Matthieu Camison, sportif et fidèle soutien de la Fondation, ce challenge était programmé durant les vacances de la Toussaint.

La situation sanitaire a contraint l'équipée à opter pour un séjour d'entraînement dans les Pyrénées, organisé en concertation avec Marc Lièvrement, ancien entraîneur du XV de France et parrain de la Fondation depuis 2004. Au final, du 19 au 24 octobre, menés par un

guide de haute montagne, sept jeunes gens ont pu s'adonner au plaisir de la randonnée sur les chemins escarpés de la Vallée d'Ossau et de Pierre Saint Martin. Ils ont goûté avec joie à l'ivresse des sommets conquis au prix de leurs efforts, à l'ambiance des refuges qui s'animent le soir venu, au coucher du soleil derrière les crêtes. Entraide et dépassement de soi, sans compétition, ont été les maîtres mots de ce séjour dont l'objectif était de renforcer l'estime de soi et de leur transmettre les valeurs bénéfiques d'un groupe solidaire. Il s'est agi également pour eux d'apprendre à connaître leurs limites, à gérer leurs peurs et leurs frustrations. Marc Lièvrement et Matthieu Camison ont su encourager les randonneurs en prodiguant de précieux conseils dans la gestion de l'effort mais aussi en apportant leur expertise dans l'équilibre du groupe. Enhardis par cette nouvelle expérience, les Kids'Aisne sont prêts à partir pour un trek au Maroc à la Toussaint 2021, si les conditions le permettent ! ✘

Marie-Morgane Zanon, éducatrice spécialisée et William Roussel, éducateur spécialisé, référent ACTION+ pour l'Aisne



AMILLY (45)

À bicyclette

➤ Voilà deux étés qu'un groupe de six jeunes téméraires, âgés de 10 à 14 ans, accompagnés de deux éducateurs familiaux du Village d'Enfants d'Amilly, enfourchent leur bicyclette

à la découverte du beau Département du Loiret. À l'origine de ce projet, des enfants motivés qui ont présenté ce séjour lors d'un conseil de vie social. Ils avaient récolté les idées, remarques, envies de chacun et envisagé les moyens de parvenir à leurs fins. L'été dernier, le petit peloton s'est dirigé vers Féroilles pour y séjourner deux nuits. Longeant le canal d'Orléans, le groupe a fait une première halte à Sury-aux-Bois, au milieu d'une forêt de plus 400 ha, en compagnie de daims, cerfs... et autruches ! Le lendemain, l'étang de Combreux a été le bienvenu pour rafraîchir les vaillants cyclistes affrontant une grosse chaleur. Puis, les chemins de halage, le long des canaux, ont offert les meilleures conditions de randonnée jusqu'à Féroilles. Les arrivées à Sully et Combreux ont été vécues avec fierté par les enfants. ✘

Ralph Pingot et Yasin Sert, éducateurs familiaux

UNE COMPÉTITION FIDÈLE

Trophée de l'Enfance

Pour la 28^e année consécutive, le Trophée de l'Enfance, compétition de golf organisée au profit d'ACTION ENFANCE, s'est tenu fin août sur le green de Saint-Briac au Dinard Golf Club et a rassemblé 160 participants. Plus de 6 000 € ont ainsi été collectés. Merci à Louis-Philippe Kühne, instigateur de ce généreux rendez-vous d'été.



LÉON DE BRUXELLES

Noël généreux

Léon de Bruxelles poursuit fidèlement son engagement aux côtés de la Fondation durant Noël. Du 1^{er} au 15 décembre, la grande chaîne de restaurants avait prévu de vendre des calendriers de l'Avent au profit d'ACTION ENFANCE. En raison de la fermeture des restaurants liée à la crise sanitaire, les calendriers seront distribués à l'ensemble des enfants des Villages d'Enfants.



Visite officielle

— Jeudi 17 septembre a eu lieu la première visite officielle du Village d'Enfants provisoire de Sablons, qui a accueilli les enfants confiés par le Département de la Gironde en août 2020. La pose de la première pierre, initialement prévue ce jour-là, a dû être annulée en raison des dernières recommandations sanitaires énoncées par la Préfète de la Gironde. De ce fait, la Fondation a décidé d'organiser une visite du Village en petit comité.

Nathalie Agamis, directrice du Village d'Enfants, a accueilli dans la matinée une délégation départementale, en présence de Pierre Lecomte, président d'ACTION ENFANCE, François Vacherat, directeur général et Marc Chabant, directeur du développement. Jean-Luc Gleyze, Président du Département de la Gironde, Emmanuelle Ajon, vice-présidente, Michelle Lacoste et Alain Marois, élus du canton et Viviane Grollier, conseillère technique auprès de la direction de la Protection de l'enfance ont visité le Village. Philippe Buisson, président de la CALI et Jean-Claude Abanades, maire de Sablons, étaient également présents.

Les élus ont pu visiter une maison modulaire et découvrir le fonctionnement du Village d'Enfants provisoire.

Tandis que le chantier du futur ÉcoVillage d'Enfants définitif est déjà engagé, les enfants et les équipes bénéficient d'un hébergement provisoire de qualité à proximité du futur Village leur permettant d'installer d'ores et déjà des repères pérennes (scolarité, activités sportives, liens avec la vie locale et associative). CAREIT Promotion est en charge de la



réalisation clés en main de l'ÉcoVillage d'Enfants définitif, accompagné par l'agence TLR Architecture.

Au total, ce sont 54 enfants âgés de 2 à 15 ans qui ont intégré ce nouveau Village, le premier en Gironde pour ACTION ENFANCE, qui aura la particularité d'être un ÉcoVillage en bois, à plus haute performance énergétique que les précédentes réalisations de la Fondation. ✪

Remise des prix en ligne

✪ La grande soirée de remise des prix « ACTION ENFANCE fait son cinéma » s'est tenue en direct sur Internet, en raison des mesures sanitaires, le 24 septembre dernier. Un format de soirée inédit qui a rassemblé, derrière leur écran, enfants, jury, spectateurs, équipes des Villages et des écoles cinéma.

Les lauréats de la 3^e saison sont :

Prix du Jury : « Banane royale » avec le Village d'Enfants d'Amboise et les étudiants de l'ESRA.

Prix du Public : « L'Assaut » avec le Foyer de Clairefontaine et les étudiants de l'EICAR.

Prix Coup de Cœur ex-aequo :

- « Le Petit Rêveur » avec le Foyer Le Phare et les étudiants du CLCF

- « Joggos » avec le Village d'Enfants et d'Adolescents La Boissierelle et les étudiants de 3iS.

Bravo aux lauréats, aux petits acteurs de tous les Villages et Foyers, aux référents des établissements, aux étudiants en cinéma.

Un immense merci aux membres du Jury :

Michel Hazanavicius, Anne Roumanoff, Alice Belaïdi, Aure Atika, Fabienne Carat, Nathalie Toulza-Madar, Candice Mahout, Maurice Barthélemy, David Salles et Christophe Carrière. ✪



✪ Revivez la soirée sur le site : <https://aefaitsoncinema.org/soiree-de-remise-des-prix/>

ACTION ENFANCE FAIT SON CINÉMA

Merci aux partenaires engagés

ACTION ENFANCE fait son cinéma a bénéficié du concours de partenaires engagés à accroître la visibilité et les moyens de ce projet. TF1 Initiatives, Jean-Luc Reichmann et Fabienne Carat ont réuni 50 000 € dans l'émission « Les douze coups de midi, le combat des Maîtres ». La Fondation Française des Jeux a offert 10 000 €, tesa 15 000 €, Hertz 75 jours de location de voitures, Le Pass Télé Loisirs une rencontre avec Gil Alma et Le French Time des séjours.



FESTIVAL JEUNESSE TOUT COURTS

Nos films à l'honneur

Trois courts-métrages ACTION ENFANCE ont été présentés le 26 septembre dernier au festival Jeunesse Tout Courts de Rémalard-en-Perche : « Bientôt enfants », réalisé au Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes (2020), « On grandira plus tard », tourné au Village d'Enfants d'Amilly (2020), « Pôle Enfance », filmé au Village d'Enfants de Monts-sur-Guesnes (2018).



BRUNO DE CHARENTENAY

« Une vigie qui scrute l'horizon »

Bruno de Charentenay a assuré la fonction de trésorier au sein du Conseil d'administration de la Fondation ACTION ENFANCE de 2002 à 2019. Il nous livre les raisons de son engagement.

❖ Comment êtes-vous entré au Conseil d'administration de la Fondation ?

— Bruno de Charentenay : La raison fut assez simple et évidente pour moi. J'étais déjà donateur à ACTION ENFANCE et une de mes amies, qui siégeait au sein du Conseil d'administration, m'a dit que le trésorier cherchait un successeur. Cela m'a paru intéressant d'intégrer une cause que je soutenais déjà, de participer à son développement et à sa gouvernance avec les compétences de mon passé dans la banque.

❖ Quels sont les sujets dont vous vous êtes particulièrement occupé au sein du Conseil ?

— B. d. C. : Le développement de la Fondation, qui s'est opéré à un rythme régulier et soutenu avec la construction rapprochée de Villages d'Enfants, a représenté de gros investissements successifs. La projection des dépenses, le suivi de celles-ci et la recherche de l'équilibre emploi-ressources est la base des préoccupations du trésorier. Dans le Conseil, je devais donc être un peu la vigie qui scrute l'horizon et avertit des difficultés éventuelles. Grâce au soutien de nos donateurs et des Départements que je remercie encore, l'équilibre financier a pu être assuré et la Fondation peut poursuivre son développement.

Par ailleurs, il me fut proposé de superviser l'action que la Fondation mène au Liban qui s'est transformée, en 2015, en un accueil de



familles victimes de violences conjugales, mères et enfants réunis au sein d'une maison qui les protège et donne à chaque mère le temps de devenir autonome. Les trois premières années d'expérimentation ont permis de valider cette approche globale unique au Liban. Mais ce projet demande tout de même à être consolidé et j'ai accepté de l'accompagner encore quelque temps.

❖ Quel bilan personnel tirez-vous de ces 17 années d'engagement ?

— B. d. C. : J'ai découvert un monde que j'ignorais, celui de la Protection de l'enfance, ses acteurs, ses enjeux et la réalité, plus sombre, de la maltraitance infantile, bien présente en France. Mais j'ai aussi pu constater une richesse faite de l'engagement des équipes éducatives, présentes auprès des enfants jour après jour, leur transmettant des valeurs éducatives dont ils n'auraient pas forcément bénéficié chez eux. J'ai pris grand plaisir à assurer la fonction de trésorier dans ce contexte gratifiant et je suis heureux de passer le relais à Alain David qui possède, comme moi, une expérience bancaire.

ACTION ENFANCE remercie chaleureusement Bruno de Charentenay pour l'apport précieux de ses compétences et son engagement sans faille tout au long de son mandat de trésorier de la Fondation et se réjouit de le savoir rester à ses côtés pour son action menée au Liban.

LA CHÂTELLENIE (37)

Bilan sur l'accueil d'urgence

❖ Afin de répondre aux besoins d'enfants dont la situation s'était dégradée au domicile familial durant le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19 et face à la saturation des établissements de Protection de l'enfance, ACTION ENFANCE a décidé d'ouvrir, en partenariat avec le Département d'Indre-et-Loire et en un temps record, un dispositif d'accueil temporaire de 30 places en Touraine.

Ainsi, du 22 avril au 24 août 2020, dans ses locaux de la Châtellenie à Pocé-sur-Cisse et à Amboise, la Fondation a accueilli 70 enfants et jeunes confiés en urgence par les Départements de l'Essonne, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher, du Loiret, du Val-de-Marne et de la Vienne.

Les enfants, âgés en moyenne de 10 ans et demi, ont pu bénéficier d'un accueil de type familial, pour une durée moyenne de 32 jours, auprès d'une équipe éducative que la Fondation a su constituer en une dizaine de jours : 1 directeur, 1 chef de service, 33 éducateurs familiaux, 2 maîtresses de maison, 1 psychologue.



Grâce à la solidarité des services du siège et des établissements d'ACTION ENFANCE, des Conseils départementaux d'Indre-et-Loire et des Départements partenaires, des équipes de la mairie de Pocé-sur-Cisse, des bénévoles de Futsal du Sporting club de Paris, ce projet s'est réalisé, dans un contexte difficile, démontrant ainsi :

- la **capacité** de la Fondation à offrir une solution très rapidement opérationnelle en réponse à des besoins urgents ;
- la **pertinence** de l'accueil de type familial, pour accompagner ces enfants au mieux de leur situation ;
- l'**adaptation** et la souplesse des équipes de la Fondation ;
- les **ressources** de la Fondation en termes de lieux d'accueil. ❖



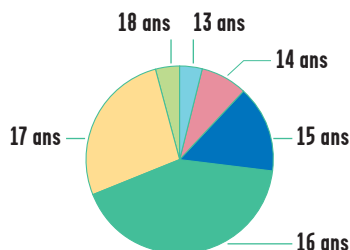
Zoom sur le Foyer du Phare

FOYER D'ADOLESCENTS LE PHARE DE MENNECY



26 adolescents
accueillis
(au 30/09/2020)

Âge des adolescents accueillis



15 jeunes

accueillis depuis
moins d'1 an

11 jeunes

accueillis depuis
plus d'1 an



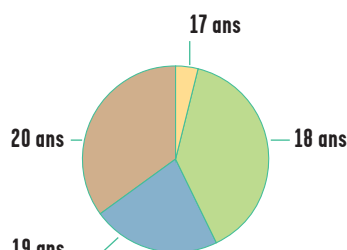
Ouverture
2003

SERVICE DE SEMI-AUTONOMIE D'ÉVRY



23 jeunes
accueillis
(au 30/09/2020)

Âge des jeunes accueillis



8 jeunes
majors

accueillis depuis
moins d'1 an

15 jeunes
majors

accueillis depuis
plus d'1 an

Réussites 2020

- **Grande adhésion de tous les salariés au projet des Valeurs collaboratives**: mise en place d'ateliers atypiques, animés par un artiste utilisant le slam et l'expression corporelle pour mettre en scène ces valeurs.
- **Depuis janvier 2020**, une infirmière libérale est présente 6 heures par semaine pour soutenir les équipes et accompagner les jeunes, notamment sur les questions délicates de la vie affective et sexuelle, ainsi que de l'hygiène corporelle.

3 questions à



MARIANNE ODJO,

directrice du Foyer
d'Adolescents
Le Phare à Mennecy

➤ Comment les jeunes du Phare ont-ils vécu la première phase de confinement ?

— **Marianne Odjo** : Ils se sont sentis protégés par la Fondation, les équipes éducatives et les règles sanitaires mises en place : les adolescents ont vécu dans une bulle et n'étaient pas inquiets du tout. Il faut dire qu'il n'y a pas eu de contamination au sein de notre établissement. Ils ont, par ailleurs, beaucoup travaillé et tenu le rythme scolaire. Tous ont réussi leur année. Bravo à eux ! Côté activités, ils ont pu se défouler, jouer au basket, au foot... tout en restant dans l'enceinte de l'établissement. Nous avons aussi mis à disposition, dans chaque maison, un vélo d'appartement et un tapis de course. Le confinement renforce véritablement le lien des adolescents avec leurs éducateurs/teurs. C'est agréable de les voir jouer tous ensemble à des jeux de société.

➤ Quels sont les impacts positifs et négatifs de cette pandémie ?

— **M. O.** : Les jeunes respectent toujours les gestes barrières, même s'ils ne s'estiment pas en danger. Nous les félicitons et les valorisons régulièrement pour leur attitude citoyenne. Cette pandémie permet également de renforcer la cohésion des équipes éducatives. Elles se sentent soutenues par leur direction, bien informées. Mais la crise sanitaire est aussi difficile à vivre pour les éducateurs/teurs qui doivent conserver une distanciation physique avec les jeunes, ce qui est compliqué au sein d'une collectivité. Nous restons bien entendu positifs et leur insufflons de l'espoir mais le message est clair : il faut continuer à se protéger et à protéger les autres.

➤ Quels sont les projets de l'établissement pour 2021 ?

— **M. O.** : Nous souhaitons développer les partenariats avec le monde de l'entreprise pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes et ainsi mieux répondre à leurs besoins (accès aux stages, à l'apprentissage, à des solutions alternatives...). Nous devons prendre le temps de démarcher en amont des entreprises pour trouver des solutions adaptées aux différentes situations.



Des films pour s'évader

Depuis trois ans, le projet « ACTION ENFANCE fait son cinéma » mobilise les étudiants de quatre écoles de cinéma parisiennes et les équipes éducatives de la Fondation pour faire vivre aux jeunes qui nous sont confiés des expériences inoubliables. Témoignages de Mélinna et Joullian.



Mélinna, au clap.

Mélinna, 18 ans depuis cet été, a passé 10 ans au Village d'Enfants de Soissons. L'hiver dernier, elle a participé pour la deuxième année consécutive au projet ACTION ENFANCE fait son cinéma. « En 2019, j'ai joué le rôle d'une animatrice dans le court-métrage « No set soti apreil* ». Cette expérience m'a beaucoup plu : elle m'a même incitée à choisir l'option Cinéma au lycée. Cette année, j'ai fait une petite apparition dans le film Bons plans mais j'étais plutôt derrière la caméra en tant qu'assistante de la réalisatrice et assistante clap ». Grâce à ACTION ENFANCE fait son cinéma, Mélinna a trouvé sa vocation : elle sera réalisatrice. Sur le tournage de Bons plans, elle a donc écouté et observé avec intérêt la jeune réalisatrice, Léa Donsoun, qui lui a appris beaucoup de choses. « J'aime écrire, mettre en images ce que je ressens, créer mon monde. Cela me fait du bien. Je veux insuffler de l'émotion dans mes films, dénoncer les injustices, me battre contre les inégalités, réaliser un cinéma engagé. Je suis notamment très sensible aux sujets concernant les enfants. »



DE VRAIS PETITS ACTEURS

— Les enfants du Village d'Enfants et du Service d'accompagnement renforcé (SAR) d'Amboise ne sont pas près non plus d'oublier l'extraordinaire aventure vécue grâce à ACTION ENFANCE fait son cinéma. Le court-métrage auquel ils ont participé, Banane Royale, a remporté le Prix du

Jury 2020. « J'ai accompagné sur le tournage les trois enfants du SAR qui ont joué dans le film. Je pouvais ainsi leur réexpliquer, si besoin, les directives des étudiants, gérer le temps d'attente qui peut être source de stress pour ces jeunes. J'ai été étonné par leur capacité à rester sérieux, à garder leur calme. C'était de vrais petits acteurs ! », raconte Amine Liman, éducateur référent au SAR.

Joullian est l'un des acteurs principaux de Banane Royale, dans le rôle d'un sombre mafieux. Pas facile ! Cet adolescent de 13 ans, accueilli au SAR, a révélé tout son talent pendant le tournage. « À la suite du casting, j'ai obtenu le rôle du méchant car j'étais le seul à avoir la voix assez grave. C'était chouette, j'ai bien rigolé avec les copains. J'ai trouvé ça drôle de taper du poing sur la table et de faire semblant de boire un verre de whisky. C'était autorisé d'être méchant », sourit Joullian. Pour lui, comme pour les autres enfants, le film a demandé beaucoup de travail et de patience. Quand il l'a visionné pour la première fois, l'adolescent était fier de lui : il s'est trouvé très beau, très bon acteur. Si c'était à refaire, il recommencerait ! Il est d'ailleurs partant pour la prochaine édition. « Joullian a obtenu l'un des rôles principaux. C'est très valorisant vis-à-vis des autres enfants du Village et bénéfique pour l'estime de soi », conclut Amine. ☺

🔗 Retrouvez tous les films de la saison 3 sur <https://aefaitsoncinema.org/>

Mélinna au Festival de Cannes

Il y a deux ans, Mélinna s'était déjà fait remarquer pour ses talents de réalisatrice en remportant, avec 24 autres lauréats, le concours de films de l'association Moteur ! Le principe de ce concours, réservé aux 14-22 ans, consiste à réaliser à l'aide de son téléphone portable une vidéo d'une minute trente sur une personne inspirante de son entourage. « J'avais choisi de filmer William, éducateur au Village d'Enfants de Soissons, avec qui j'ai de très bonnes relations. Il m'a notamment aidée à me sortir d'une phase difficile grâce au sport. » En tant que lauréate, Mélinna a été invitée au Festival de Cannes où elle a pu rencontrer des personnalités du monde du cinéma, effectuer une montée officielle des marches, échanger avec les autres lauréats. Là encore, une expérience inoubliable et une fierté partagée par tout le Village d'Enfants de Soissons.

* Lire à l'envers : on est tous pareil(s).

ENVIE DE TRANSMETTRE



NOUVELLE AVANCÉE DANS LE RÈGLEMENT DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE

— Depuis sa création, le contrat d'assurance-vie est le placement préféré des Français. Outil d'optimisation du patrimoine, il constitue également un mode de transmission avantageux de son épargne au bénéfice de la personne de son choix.

De fait, vous êtes de plus en plus nombreux à soutenir la Fondation ACTION ENFANCE via la souscription d'un contrat d'assurance-vie, faisant de ce placement un réel levier de générosité.

Fort de ce constat, le législateur ne cesse de mettre en place des règles favorisant le bon dénouement de votre contrat d'assurance-vie.

Dernière avancée en date : fin juillet*, le législateur a allégé la procédure de règlement des contrats au bénéfice des associations et fondations. Désormais, le certificat délivré par le service des impôts attestant que l'organisme bénéficiaire est exonéré de droits de succession sur le capital versé n'est plus obligatoire. La Fondation obtient ainsi plus rapidement les fonds directement utilisés au profit des enfants accueillis.

Cette nouveauté s'inscrit dans la continuité des dernières décisions adoptées en la matière. La loi du 17 décembre 2007, visant à limiter le nombre de contrats d'assurance-vie non réclamés, avait déjà obligé l'assureur à vérifier que le souscripteur du contrat était toujours en vie et à avertir le bénéficiaire en cas de décès. Ce dispositif venait alors compléter la structure appelée AGIRA, chargée de centraliser les demandes des bénéficiaires potentiels.

Enfin, rappelons que la transmission est d'autant plus simple qu'aucune formalité n'est attachée à une procédure d'acceptation par l'organe délibérant de la Fondation. L'assureur verse directement à notre Fondation le capital souscrit à son profit, en totale exonération de droits de succession. ☺

* Troisième loi de finances rectificative promulguée le 30/07/2020 modifiant l'article 806 III, dernier alinéa du CGI.

un conseil

sur les donations, les legs et les assurances-vie ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- Par courrier : ACTION ENFANCE – Véronique Imbault, 28, rue de Lisbonne, 75008 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par e-mail : veronique.imbault@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

VÉRONIQUE IMBAULT

DIPLÔMÉE NOTAIRE – RESPONSABLE
DES RELATIONS TESTATEURS ET LIBÉRALITÉS –
DONATIONS, LEGS ET ASSURANCES-VIE



AURÉLIE JORGOWSKI-BIARD
RESPONSABLE DES RELATIONS
AVEC LES BIENFAITEURS



Chers amis,

L'année 2020, atypique à bien des égards, restera dans notre mémoire collective.

Confrontés à une crise sanitaire majeure, nous avons dû nous adapter. Nos modes de vie et d'organisation ont été fortement bouleversés et nous nous sommes interrogés sur la capacité qu'auraient nos amis et fidèles donateurs à rester à nos côtés pour faire face, tous ensemble, à la situation.

Si la crise sanitaire a révélé un engagement sans pareil de la part des éducateurs et des équipes de la Fondation auprès des enfants accueillis, nos amis et bienfaiteurs – dont vous faites partie – sont également restés très présents via leurs messages, leurs demandes de nouvelles au Service Donateurs et, bien sûr, leur générosité.

Tout au long de l'année, nous avons en effet pu compter sur votre soutien pour continuer à faire vivre notre mission et développer nos projets, malgré le contexte. Vos nombreux témoignages d'amitié nous sont allés droit au cœur. « J'ai beaucoup pensé à vous pendant le confinement. Je me demandais qui allait s'occuper des enfants pendant cette crise sanitaire ? », nous écrivait Denise de Blois. « Les jeunes ont-ils pu faire des activités, voir leur famille ? », s'interrogeait Jean-François de Melun.

Ces signes d'amitié, votre générosité sont autant de preuves que nous pouvons compter les uns sur les autres, notamment dans les moments difficiles. Si cette fin d'année reste incertaine en termes de collecte de dons, à cause du contexte sanitaire, nous savons que vous êtes et restez à nos côtés. Un grand merci donc de la part de toutes les équipes de la Fondation pour votre engagement sans faille auprès des enfants que nous accueillons.

À l'approche de Noël, je vous souhaite à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année. ☺

Amicalement.

Visite d'une maison de l'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons

Les maisons du futur ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, issu d'un partenariat avec le Département de la Gironde, CAREIT Promotion et TLR Architecture, ont été conçues pour s'adapter aux besoins des enfants qui grandissent et faciliter le travail des éducatrices/teurs familiaux présents à leurs côtés, 24 h/24.

L'ÉcoVillage d'Enfants de Sablons, en chiffres

- **1 grande maison** : espace administratif et d'activités communes
- **1 maison intermédiaire** : accueil parents-enfants, vie en semi-autonomie, chambres autonomes
- **1 maison logistique** : atelier, laverie, chaufferie, réserves, vestiaire
- **9 maisons d'habitation au total** : 1 maison individuelle et 4 x 2 maisons mitoyennes contenant chacune **6 chambres d'enfants**, de 11 m² chacune
- **1 espace central fédérateur**, largement végétalisé et protégé de la circulation des véhicules
- **1 an de travaux**



QU'EST-CE QU'UN ÉCOVILLAGE ?

C'est un Village conçu dans le respect de l'environnement tant sur le plan des matériaux employés pour sa construction – principalement le bois – que sur celui de son fonctionnement quotidien visant une réduction significative de consommation d'énergie (niveau de performance minimum E2C2)⁽¹⁾. Sablons est le premier ÉcoVillage d'Enfants ACTION ENFANCE.

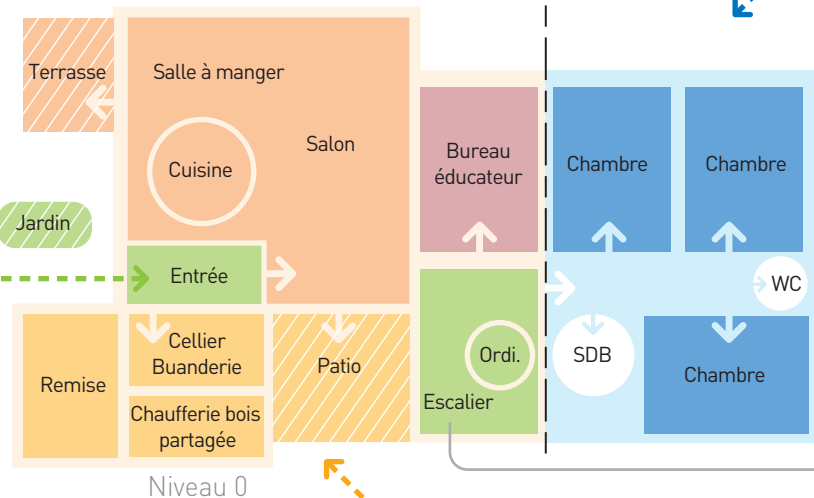
Un ÉcoVillage a aussi une dimension pédagogique : un dispositif de tri avancé est prévu, en lien avec les services locaux, des potagers et des composteurs seront installés dans les espaces extérieurs, des tablettes permettront aux enfants, comme aux éducateurs, de suivre en temps réel la consommation de leur maison.



© CAREIT Promotion / TLR Architecture / Sébastien Regall

Schéma fonctionnel d'une maison mitoyenne

Jour Nuit



Les espaces de transition

Des lieux de transition entre l'extérieur et l'intérieur, ainsi qu'entre les espaces « jour » et « nuit », aident les enfants à se sentir chez eux :

- La haie clôturant le jardin, ainsi que le portillon, marquent l'accès à la maison, lieu de vie privatif. Ils mettent à distance l'espace commun et limitent les vis-à-vis entre maisons.
- L'entrée, seuil entre la vie extérieure et celle de la maison, est agencée de manière à ce que les enfants puissent s'asseoir pour enlever leurs chaussures, accrocher leur manteau.
- L'espace informatique, éclairé par le patio, est lié à l'espace « jour » mais se trouve suffisamment en retrait pour offrir un lieu calme.

Les espaces « jour »

Ces lieux de partage, très lumineux avec de larges ouvertures, regroupent :

- Un salon et une salle-à-manger à la fois en continuité et dissociés grâce à la disposition en « L » destinée à respecter la tranquillité de chaque espace.
- Une cuisine semi-ouverte, située au cœur de la maison, pour que la préparation des repas soit un moment éducatif partagé. Ces espaces « jour » se prolongent vers une terrasse donnant sur un jardin privatif et un patio lumineux mitoyen permettant les échanges entre maisonnières.



Les espaces « nuit »

Ce sont les lieux de repos et d'intimité.

- Chaque maison est dotée de six chambres pour les enfants : trois au rez-de-chaussée (dont deux communicantes pour les fratries qui le souhaitent) et trois à l'étage.
- De taille identique, les chambres sont conçues pour offrir plusieurs configurations d'aménagement afin que l'enfant se crée son propre espace. Les enfants disposent d'une salle de bains et d'un sanitaire à chaque étage.

Les espaces « jour » et « nuit » sont clairement dissociés afin de favoriser le calme, assurer une intimité et protéger le sommeil des enfants comme celui des éducateurs.



Les espaces facilitant le travail des éducateurs

- Le patio permet aux éducatrices/teurs familiaux de deux maisons mitoyennes d'entretenir un lien visuel et de veiller sur la maisonnée voisine en cas de besoin.
- Le cellier et la buanderie sont situés, pour plus de commodité, près de l'entrée et de la cuisine pour limiter les distances à parcourir quand on est chargé.
- Une place de stationnement est prévue devant chaque maison pour faciliter la vie quotidienne.



Les espaces des éducateurs

- Le bureau se situe au rez-de-chaussée, entre les espaces « jour » et « nuit » afin d'en faciliter l'accès. Il a les mêmes dimensions qu'une chambre pour permettre de réétudier la disposition des pièces.
- La chambre des éducateurs est installée à l'étage, au débouché de l'escalier, afin que les enfants du rez-de-chaussée puissent y accéder facilement.
- Une salle d'eau, disposant de deux accès, se situe à côté de la chambre de l'éducateur.



(1) : Le label E2C2 ou encore E+C- (comme « énergie plus, carbone moins »), appelé également label énergie carbone, lancé en novembre 2016, préfigure la future réglementation thermique. L'un de ses principaux apports est d'intégrer, à l'évaluation des bâtiments, leur empreinte carbone.

**Cette année, Alix et sa sœur Léa
passeront enfin Noël ensemble. Ce n'était
pas arrivé depuis plusieurs années...**

Les deux sœurs passeront les fêtes ensemble, dans la chaleur de leur Village d'Enfants, entourées par leurs camarades et leurs éducateurs familiaux aux petits soins pour rendre, malgré le placement, cette fête la plus belle possible.

**PENSEZ AU
DON EN LIGNE !**

Rendez-vous sur
actionenfance.org

**Faites votre don avant
le 31 décembre 2020.**

Vous bénéficierez ainsi d'une réduction fiscale de 75 % du montant versé, jusqu'à 1 000 € (plafond 2020).

Au-delà de cette somme, la réduction d'impôt sera égale à 66 % de votre soutien, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

En cette période de Noël, souvent synonyme de solitude et d'appréhension pour les enfants accueillis dans nos Villages et Foyers, il est important pour eux de savoir qu'ils comptent pour quelqu'un et qu'ils peuvent compter sur quelqu'un.

60 % des jeunes accueillis par la Fondation ne dorment pas chez leurs parents le soir de Noël car ils ne seraient pas en sécurité. Malgré tout, cela reste une épreuve pour beaucoup d'entre eux. D'où l'importance pour les enfants qui nous sont confiés de pouvoir partager ce moment fort avec leurs frères et sœurs au sein de leur Village d'Enfants. Entourés par leurs éducateurs familiaux, ils vont pouvoir décorer la maison, aider à préparer un bon repas et se créer ainsi des souvenirs heureux, ensemble. Votre engagement à nos côtés, amis de la Fondation, est primordial pour offrir à ces jeunes chaleur et réconfort pendant les fêtes de fin d'année. Nous savons qu'ils peuvent compter sur votre soutien.

Contactez notre **Service Donateurs** au 01 53 89 12 34.

En soutenant ACTION ENFANCE, vous offrez à Alix et sa sœur Léa un moyen de faire entrer la magie de Noël au sein de leur Village d'Enfants.

**Vous pouvez faire un don sur actionenfance.org
ou par chèque à l'ordre d'ACTION ENFANCE**

Fondation ACTION ENFANCE • 28, rue de Lisbonne • 75008 Paris